

La Foi en Marie

P

ÉLERIN, d'où viens-tu ? N'est-ce pas toi que j'ai vu assis dans le chemin, demandant l'aumône, et que tout le pays connaît sous le nom de l'Aveugle ? Comment tes yeux se sont-ils ouverts ?

— Hier, quelqu'un passa ; et, comme je tendais la main dans l'espérance de recevoir quelque chose, celui qui passait s'arrêta et me dit : " Je n'ai ni or, ni argent ; mais viens demain à la Sainte Chapelle, et ce que j'ai, je te le donnerai." Ce matin, je me suis fait conduire à la Sainte Chapelle, et le prêtre a prié pour moi, car c'était lui qui m'avait parlé ; j'ai prié avec lui, et j'ai vu !

— Sois béni, pieux pèlerin, puisque tu as eu foi en Marie.

Soldat, d'où viens-tu ?

— J'étais à mon poste, attendant la bataille. On donne le signal ; je prépare mes armes et me recommande à Notre-Dame. L'ennemi fait feu ; tous mes camarades tombent autour de moi ; seul je reste encore debout à mon rang. Bientôt on se mêle, le sang couvre mes vêtements, et je combats sur des morts. Quand la nuit mit fin au carnage, je n'avais reçu aucune blessure. Je devais des actions de grâces à Celle qui m'a si bien protégé ; c'est pourquoi je suis venu à la Sainte Chapelle.

— Sois béni, pieux soldat, puisque tu as eu foi en Marie.

Matelot, d'où viens-tu ?

— L'équipage était nombreux, et le ciel était calme. Tout à coup un vent souffla du côté de l'Ouest, et notre vaisseau commençait à être secoué sur la mer houleuse. Les flots s'amoncelaient ; déjà même le bâtiment faisait eau de toutes parts. Je m'élançai sur le tillac. " O Patronne des mariniers, secourez-nous ! " A peine avais-je fini ma prière, que le vent s'apaisa. J'ai voulu montrer ma reconnaissance à Celle qui nous a sauvés du naufrage ; c'est pourquoi je suis venu à la Sainte Chapelle.

— Sois béni, pieux matelot, puisque tu as eu foi en Marie.

Jeune fille au front pâle, d'où viens-tu ?

— Je languissais, et ma vie allait s'éteindre. Un jour, oh ! comme je souffrais ! les médecins entouraient mon lit, me regardant d'un air triste ; ma mère les regardait en soupirant ; puis, j'entendis qu'on murmurait tout bas : " A la chute des feuilles." Quoi ! pensais-je en moi-même, si jeune et déjà mourir ! J'ai promis alors que, si je voyais la feuille reverdir, je ferais un